

Compagnie Le vent des Forges

Tim taou

Théâtre d'Argile Manipulée

Tout public
(à partir de 3ans)



Création 2011

Odile L'Hermitte et Marie Tuffin



Tim taou

Création 2011

Tout public

(à partir de trois ans)

Mise en scène / jeu	Odile L'Hermitte
Réalisation dans l'argile / jeu	Marie Tuffin
Création lumière / Régie	Lionel Meneust

Coproductions

C. culturel L'Hermine / Sarzeau (56)
La Lucarne / Pôle culturel d'Arradon (56)
Scène Nat. Le Carré / Château-Gontier (53)
C. culturel Mosaïque / Collinée (22)
C. culturel. du pays de Moncontours (22)
C. culturel. Le Grand Pré / Langueux (22)
Festival Méliscène / C. Culturel. Athéna / Auray (56)
Festival Les rêveurs éveillés / Sevrin (93)
Théâtre La Paillette / Rennes (35)
C. Culturel. Pôle Sud / Chartres de Bretagne (35)

Soutiens

DRAC Bretagne
Festival Les Echappées Belles, Blanquefort (33)
Espace Jean Vilar / Iffs (14)

La Compagnie Le Vent des Forges est subventionnée par la Communauté de Communes du Val d'Ille, le Conseil Général 35 et le Conseil Régional de Bretagne

Contact artistique

Odile L'Hermitte - Marie Tuffin
Leventdesforges@voila.fr
Tél : 06 79 54 83 32

Contact diffusion

Matthieu Baudet contact@leventdesforges.fr

tél. : 06 75 56 36 17

Cie Le Vent des Forges
Ferme de Bel air
Montreuil Le Gast 35 520
www.leventdesforges.fr

Notes de mise en scène

Au début, la matière
posée comme des pierres debout
dolmens cromlechs menhirs
contenant l'attente
le début
et la fin.

et la pierre se dérobe
pierre d'argile au cœur.

la terre se meut
le jeu de devinettes peut commencer
que la graine pousse.



sept blocs d'argile, posés comme des pierres debout
sept bloc d'argile crue

les muses réveillent les pierres
l'argile se fend.
l'histoire s'ouvre
métamorphose



sur la ville aux immeubles dressés
aux balcons zébrés sur le ciel azuré
aux fenêtres trouées, criardes, chicanières

l'histoire s'ouvre sur la ville.
dans le tempo naissant d'un petit cœur d'enfant.

L'histoire

Tim taoù et Tiléon s'amuse en bas,
dans la cour de leur immeuble.
La mère crie à la fenêtre,
il est temps de remonter, la soupe est chaude !
Mais où est passé Tiléon ?
Où se cache-t-il ?

Impossible pour Tim taoù de rentrer à la maison
sans avoir retrouvé son petit frère.
La voilà lancée dans une course périlleuse
à travers les chantiers de la ville.



Ce qui se joue

Une histoire de matière tendre et rebelle
pour raconter les grandes sœurs et les petits frères.
Dans une architecture d'argile sculptée à vue,
le jeu fait place à une quête à la fois inquiétante et surprenante.
Les outils taillent dans la terre
à la recherche de l'enfant joueur, égaré.
Les paysages urbains apparaissent
sous les pas des deux enfants qui courent dans la ville
pour se trouver, se retrouver.
La terre s'esclaffe de tous les possibles.

Matière en chantier

blocs de terre
cubes écrins
vides et pleins
fragments de briques
boîtes de broques
piques en broches
fils à découpe
mirettes et tournevis
barbotines, truelles
ficelles, branches et vieux pincesaux



Frères et sœurs

Tim taoù est une histoire de fratrie où il n'est pas si simple de « s'aimer » entre frères et sœurs. Jalousie, refus de l'autre, sentiment d'injustice, ambivalence de haine et d'amour...

Cette fillette qui court après son petit frère pour le ramener à la maison, se cogne à la colère, l'inquiétude, le chagrin, la crainte, mais elle n'abandonnera pas, les épaules chargées d'une immense responsabilité.

Son frère Léon lui, agacé d'être « l'éternel petit » joue au grand garnement, et s'enfuit sans avoir conscience de la gravité de son acte.

Les deux enfants finiront par s'en retourner chez eux, grandis de cette escapade à travers laquelle ils auront, ensemble, fait l'expérience de l'autre.

« La question reste de savoir jusqu'à quelles limites on peut laisser ces jalousies s'exprimer. Car ces sentiments sont souvent empreints d'une extrême violence. Un enfant de 4 ans peut tenter d'étrangler son petit frère ; il peut penser « je veux que tu sois mort », et le dire. « On peut alors aider l'enfant à aller jusqu'au bout de cette pensée, suggère Nicole Prieur (4), philosophe et psychologue, qui explique : Fraterniser, c'est accepter cette part de violence qui est en soi et l'accepter permet de ne pas avoir à l'agir. Mais il est très difficile de reconnaître sa haine : les frères et sœurs dépensent une énergie terrible à la refouler. C'est la leçon des mythes qui redeviennent actuels : reconnaître le crime fratricide pour ne pas avoir à le jouer. Il faut symboliser cette haine pour ne pas avoir à l'agir. »

...Mais c'est aussi un sentiment évolutif, malléable qui nous accompagne toute notre vie. Et qui peut resurgir à différents moments de notre histoire avec plus ou moins d'acuité. »



Les personnages

Les masques dieux Ils ouvrent l'histoire.

Tim taoù Petite fille de 10 ans. En responsabilité de son petit frère. Elle doit le retrouver pour pouvoir rentrer chez elle. Elle nourrit une colère contre ce petit frère qui ne veut pas l'écouter et lui obéir. Elle ressent un sentiment d'injustice : toujours grondée à cause de lui.

Léon Petit garçon de 6 ans. Il veut être grand, avoir les mêmes droits que sa grande sœur. Il ne veut plus être considéré comme le petit et multiplie les bêtises pour se rendre intéressant. Il s'enfuit dans la ville et fait enrager sa grande sœur.

Les immeubles Ils symbolisent l'univers de la ville, les conversations d'étages dans les hautes tours. Ils se transforment au fur et à mesure de la course des enfants, révélant de nouveaux paysages accidentés, de nouvelles aventures.

Le grand père C'est le vieil « homme-escalier », le voisin sympathique qui attend les visites, le philosophe isolé au fond de la cage d'escalier à qui les enfants aiment bien rendre visite parce qu'il a des gâteaux et qu'il raconte toujours des histoires amusantes. Le chocolat chaud chez lui est très bon. Du haut de son vieil âge, il conseille les enfants et les guide dans leur aventure. Tout le monde le connaît. Il a un peu perdu la tête mais ne s'en laisse pas conter.

Les lampadaires Ils annoncent la nuit qui tombe et deviennent inquiétants. Ils s'animent comme des serpents dangereux dans l'imagination des enfants. Ils donneront l'occasion à Tim taoù de défendre son petit frère et de le consoler .

Les parents Ils sont présents (symbolisés par une petite lumière rouge à la fenêtre) au début et à la fin du spectacle. Ils sont le point de départ et le point de retour. Entre ces deux points, les enfants ont vécu une aventure dramatique, à l'insu de leurs parents. Entre ces deux points, existent des espaces, où se jouent la majeure partie des grands souvenirs d'enfance. Les repas familiaux, où les enfants disparaissent pendant que les parents, les oncles et tantes, les oublient en dansant.

Informations techniques

Durée 40 minutes
Jauge : 60 spectateurs (accompagnateurs inclus)
2comédiennes
1régisseur

Espace nécessaire 10m/10m
Yourte de 8m de diamètre
Hauteur 4,5 m

Noir indispensable

Espace préparation de la terre à prévoir

Installation
6h de montage
3h de démontage

personnel
3 personnes pour le déchargement et le montage
3 personnes pour le démontage et le chargement

Possibilité de jouer deux fois dans la journée

Prévoir 1h30 entre les horaires des deux représentations

Pour jouer trois fois dans la journée , voir conditions particulières

**Pour obtenir la fiche technique détaillée
Et les tarifs du spectacle
Veuillez contacter :**

Matthieu Baudet
06 75 56 36 17

contact@leventdesforges.fr

En ce moment

Attentat à Charlie Hebdo Abattoir AIM Grève des médecins AirAsia Rétro 2014 Bébé rom à Champlan

Accueil > Pays de la Loire > Angers > Saint-Barthélemy-d'Anjou >

Tim taoù et son petit frère, dans la ville d'argile

Saint-Barthélemy-d'Anjou - 22 Avril 2014

écouter

Saint-Barthélemy-d'Anjou

10/01 Les Enfentillages d'Aldebert, version 2, dimanche

09/01 Le mardi à Monoprix, ce soir au THV

Dans un décor d'argile, deux conteuses sculptent la matière à vue et font surgir une ville avec tous ses recoins et ses dangers. C'est dans ce décor construit à vue que Tim taoù, la petite héroïne de terre, cherche son petit frère perdu, au détour des ruelles et des cages d'escalier.

Cette histoire pleine de surprises et de rebondissements, au rythme haletant, raconte les rapports tendres et conflictuels qui se tissent entre la grande soeur et le petit frère.

Le spectacle *Tim taoù* est une petite merveille, une exploration sensible et singulière d'un monde qui émerge sous les doigts agiles des deux comédiennes de la compagnie Le vent des forges.

Mercredi 23 avril, à 18 h 30, au THV. *Tim taoù*, théâtre d'argile manipulé. À partir de 4 ans. Durée : 40 minutes. Tarif unique : 5,50 € ; forfaitfamille : 20 €. Réservations : 02 41 96 14 90 ; billetterie@thv.fr



2/03/2014 LE TELEGRAMME SAINT BRIEUX

« Tim Taoù » séduit petits et grands 6 mars 2014

« Tim Taoù » c'est la magie de décors et de personnages en argile, façonnés au fil de l'histoire. Le festival Mouff'et Compagnie, qui se déroule en parallèle au Grand Pré et à Bleu Pluriel, permet aux enfants et à leurs parents de découvrir de très beaux spectacles jeune public. « Tim Taoù » est une petite merveille jouée sous une yourte de la compagnie Le Vent des Forges. Dans ce conte mettant en scène Tim Taoù, fillette de 6 ans et son petit frère Tiléon, c'est l'argile qui est manipulée avec force, inventivité et poésie, par Odile L'Hermitte et Marie Tuffin. Au gré des aventures des deux enfants, elles transforment des blocs d'argile avec trois fois rien d'accessoires. La complicité et la rivalité fraternelles sont revisitées avec humour et tendresse, ainsi que toutes ces pensées interdites (comme le chantier interdit où ils s'aventurent) que les enfants n'osent exprimer. Les mouffets y rient et s'y reconnaissent, les parents sont eux aussi touchés par la grâce de ce beau travail de création. Au programme

© Le Télégramme -



« Tim Taoù » séduit petits et grands 6 mars 2014

« Tim Taoù » c'est la magie de décors et de personnages en argile, façonnés au fil de l'histoire.